

# MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

## Mention 2<sup>nd</sup> degré

# MÉMOIRE DE RECHERCHE

## MASTER MEEF Parcours Anglais

### *La musique dans l'apprentissage de l'anglais*

Présenté par **Camille Rhin** et **Charlotte Truffaut**

#### Mémoire encadré par

Directeur-trice de mémoire	Co-directeur-trice de mémoire
Nom, prénom : <b>Pascale Juan</b>	Nom, prénom : <b>Rodolphe Martin</b>
Statut : Directrice de recherche	Statut : Co-directeur de recherche

#### Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
Pascale Juan	Directrice de recherche
Rodolphe Martin	Co-directeur de recherche

Soutenu le

30 / 05 / 2023



PROFESSEUR EN COLLÈGE ET LYCÉES

## Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier nos deux tutrices de stages, Mme Lemoing et Mme Paturaud. Votre soutien, vos encouragements et vos conseils tout au long de ce projet ont été inestimables. Votre engagement envers notre réussite académique et votre passion pour l'enseignement de l'anglais nous ont motivées et permis de mener ce projet à bien.

Nous souhaitons également remercier les enseignants nous ayant suivis lors de ce projet, Alexa Crais et Pascale Juan. Vos conseils et votre bienveillance nous ont permis de nous améliorer et de perfectionner ce projet de recherche, qui n'aurait sans aucun doute pas été le même sans vous.

Nous remercions également l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'INSPE pour leur contribution à notre formation académique. Votre enseignement, votre implication et votre volonté de nous voir réussir ont joué un rôle fondamental.

Un remerciement spécial est adressé aux élèves qui ont participé avec enthousiasme aux différentes expérimentations. Votre intérêt pour ce projet et vos efforts ont été essentiels à la collecte de données pertinentes pour notre étude. Nous sommes reconnaissants d'avoir eu l'opportunité de travailler avec vous et d'avoir pu constater les progrès que vous avez accomplis grâce à la musique dans l'apprentissage de l'anglais.

Merci également à tous ceux que nous avons peut-être omis de remercier.

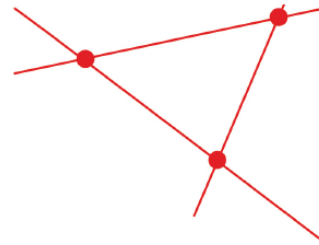
En conclusion, ce mémoire n'aurait pas été possible sans le soutien et l'implication de chacune des personnes mentionnées ci-dessus. Nous sommes extrêmement reconnaissantes de votre contribution.

Merci à tous.

**Droits d'auteur** 

Cette création est mise à disposition selon le Contrat : « Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification » disponible en ligne

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>



## Attestation de non-plagiat

Je soussigné.e

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé :

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.

Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (*art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle*).

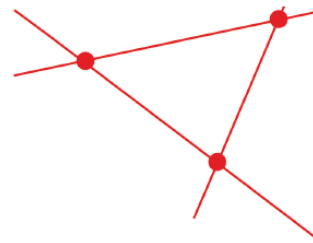
En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien ["Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J](#)

Fait à

le

Signature de l'étudiant.e



## Attestation de non-plagiat

Je soussigné.e

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé :

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.

Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (*art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle*).

En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien ["Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J](#)

Fait à

le

Signature de l'étudiant.e

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>1. Cadre théorique</b> .....	<b>4</b>
1.1. Définitions des notions.....	4
1.1.1. Définition des termes employés dans l'argumentation : musique, lexique, mémoriser.....	4
1.1.2. Définitions des compétences visées par l'expérimentation.....	5
1.1.3. Définition de la motivation observée chez l'élève.....	7
1.2. Les liens entre la musique et le cerveau, la mémoire.....	8
1.3. Les liens entre la musique et le langage.....	9
1.4. Les liens entre la musique et émotions.....	10
<b>2. Cadre institutionnel</b> .....	<b>10</b>
2.1. Exploitation des chansons en cours d'anglais.....	11
<b>3. Cadre méthodologique</b> .....	<b>12</b>
3.1 Problématique et hypothèse.....	12
3.2. L'environnement de recherche: les établissements et les participants.....	12
3.3. Le Protocole de mise en oeuvre.....	13
3.4. Les résultats attendus.....	15
<b>4. L'expérimentation</b> .....	<b>15</b>
4.1. Les résultats recueillis.....	15
4.2. Analyse des résultats.....	24
4.3. Prise de recul.....	29
<b>Conclusion</b> .....	<b>31</b>
<b>Résumé</b> .....	<b>32</b>
<b>Recap</b> .....	<b>33</b>
<b>Annexe</b> .....	<b>34</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>38</b>

# La musique dans l'apprentissage de l'anglais

## Introduction

D'après le Ministère de l'Education Nationale : « La musique est non seulement une pratique culturelle, mais aussi un lien entre les personnes à qui elle fait saisir le sens du beau. » Par cette définition, on peut comprendre que la musique transcende le langage, permet de réunir des personnes de différentes cultures et nationalités car, le beau, le sens de celui-ci et ainsi la musique aussi sont des choses universelles. On retrouve de la musique dans toutes les cultures, dans tous les langages : donc par la musique la découverte d'autres cultures, d'autres langages, est possible. En outre, on retrouve l'utilisation de la musique sous forme de comptines pour l'apprentissage de la langue maternelle très tôt dans l'éducation d'un enfant. Chaque époque, civilisation, culture ou société peut être identifiée et associée à un style de musique : elle est présente lors de célébrations, d'événements religieux ou culturels.

Ce mémoire se concentrera sur la musique sous forme de chansons, de leur lien avec la musique par des éléments de syntaxe, de grammaire et de la culture dont elles proviennent. Primordialement, pour ce projet de recherche, les chansons permettent d'allier la musique à du lexique, et on se s'interrogera ici sur l'impact de la musique sur la découverte, l'appréhension et l'acquisition du lexique.

En effet, dans le cadre des stages en établissement réalisés l'an dernier et cette année, et de part un intérêt personnel pour le thème de la musique, nous avons pris conscience que la musique avait joué un rôle dans notre apprentissage de la langue anglaise et que son utilisation en classe était assez courante.

Très jeune, Camille s'est passionnée de musique, et en écoutait dès que possible. À l'adolescence, son attirance pour la musique s'est dirigée vers des chansons anglophones, plutôt du genre pop. Si, au début, cette écoute était plus portée sur les sons, Camille s'est très vite intéressée aux paroles, et a voulu comprendre la signification des chansons. Elle s'est donc mise à regarder des vidéos qui passaient la chansons avec les paroles affichées à l'écran, pour pouvoir suivre en direct, mieux entendre et mieux comprendre ce qui était dit. Elle a également décidé, au lycée, de suivre les cours optionnels de musique. Cela lui a

permis de pratiquer la musique, tout en lisant les paroles des chansons, qui étaient souvent en anglais. Cela a donc renforcé ses capacités de compréhension orale en anglais, avec la musique. Cette attirance pour la musique, et plus particulièrement les chansons anglophones, lui a permis de renforcer ses capacités de compréhension orales en anglais, mais aussi d'enrichir son lexique.

En plus de cet intérêt personnel pour la musique, elle y fût également confrontée aux cours obligatoires au lycée, en cours de langue. Son enseignant d'espagnol avait pour habitude, à chaque fin de séquence, de faire apprendre et chanter une chanson aux élèves. Camille, ayant un niveau plutôt faible en espagnol, s'est rendue compte que pratiquer cette langue à travers la musique lui plaisait beaucoup plus qu'à travers des cours très didactiques. Encore mieux : le lexique et la prononciation semblaient plus facile à comprendre et retenir. Aimant la musique, il était plus plaisant pour elle de se concentrer en cours d'espagnol, langue qu'elle ne maîtrisait que très peu, lorsque que la musique était concernée.

En stage cette année dans le même établissement que l'année passée en novembre, Camille a retrouvé sa tutrice de l'année précédente. Enseignante depuis une quinzaine d'années, elle aime beaucoup utiliser la musique, particulièrement avec ses classes de sixièmes, avec lesquelles elle fait beaucoup de compréhensions orales utilisant de la musique. Les élèves semblent beaucoup aimer ces moments, qui paraissent un peu plus « légers », et augmentent leur motivation.

Pareillement, la musique a toujours tenu une place importante dans la vie de Charlotte. Après avoir pris des cours de chant très jeune et avoir intégré une chorale au collège, elle a créé avec des amis un groupe de musique. La musique et le chant étaient devenus des passions qui demandaient de la rigueur et un travail régulier, des éléments aussi très utiles à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Durant cette période, les chansons travaillées devinrent majoritairement anglophones et Charlotte a pu remarquer une nette amélioration de ses capacités dans cette langue. Une grande progression dans ses notes en cours d'anglais a confirmé cette tendance, l'étude de ces chansons, des paroles qu'il fallait comprendre pour les interpréter fidèlement a enrichi son lexique et développé ses compétences en grammaire. De plus, l'interprétation, le chant de ces paroles, a permis d'acquérir une meilleure prononciation. Progressivement l'intérêt porté aux

chansons s'est développé pour inclure l'écriture de paroles, permettant donc la réutilisation du lexique et des règles de grammaire.

Si ces activités extra-scolaires ont eu un impact sur les résultats de Charlotte, l'utilisation de la musique pour l'apprentissage des langues au sein des cours a aussi eu des résultats bénéfiques. Que ce soit dans l'étude de la langue anglaise ou de la langue italienne, que Charlotte avait choisie en seconde langue, les cours basés sur la musique semblaient permettre une meilleure acquisition des notions abordées surtout concernant le lexique et la prononciation de celui-ci. Aussi les cours où la musique était exploitée présentaient plus d'intérêt et entraînaient plus de motivation et de concentration de la part de Charlotte. Notamment en cours d'italien où les progrès étaient difficiles avec des méthodes plus didactiques, l'utilisation de la musique était d'autant plus efficace.

Au cours de son stage au lycée, Charlotte a pu observer sa tutrice utiliser régulièrement la musique dans ses cours. En effet, lors de chaque séquence une activité de compréhension orale et d'analyse d'une chanson en lien avec le thème de la séquence est mise en place, une séquence entière est aussi dédiée aux chansons de protestation. Charlotte a donc pu remarquer que l'utilisation de la musique lors d'une activité permettait aux élèves d'être plus attentif, plus motivés notamment dans leur participation au cours. Sa tutrice, enseignante depuis une dizaine d'années, explique cette utilisation fréquente de la musique et de chansons comme support par un intérêt personnel pour la musique mais aussi par son expérience où elle a pu remarquer une concentration accrue et de meilleurs résultats en général.

Nous nous sommes donc interrogées sur l'efficacité de l'utilisation de la musique dans l'apprentissage des langues vivantes : plus particulièrement sur son effet dans l'apprentissage du lexique.

La compréhension orale, que ce soit de musique ou d'enregistrements audio (didactisés ou authentiques), est déjà reconnue par beaucoup comme utile à l'apprentissage et à l'amélioration de la prononciation et des compétences phonétiques des élèves. Mais la musique est aussi souvent présentée comme bénéfique pour les fonctions cognitives et la mémoire. Il semble donc que son rôle dans l'apprentissage du lexique pourrait être important, notamment par de la répétition amenant une meilleure mémorisation.



De plus, la musique est aussi bénéfique pour l'humeur parce qu'elle libère des hormones comme l'endorphine et la dopamine qui procurent du plaisir et apaisent le stress. Cette spécificité pourrait avoir un impact sur la motivation des élèves, en permettant d'associer le lexique étudié à des émotions positives et donc de mieux assimiler celui-ci.

Nos stages d'observation en collège et lycée nous ont permis de confirmer l'importance que la musique peut avoir en cours d'anglais, notamment car une enseignante que nous avons toutes deux eu en tutrice, en collège, a pour habitude de l'utiliser dans chaque séquence. Notre intérêt pour ce sujet a donc été confirmé, et nous avons pu affiner notre réflexion en nous demandant : Comment aborder la musique en cours d'anglais pour en tirer tous les bénéfices ? Comment la musique peut être utilisée pour développer du lexique ?

## **1. Cadre théorique**

Nous appuierons à présent notre réflexion sur des recherches et articles concernant l'impact de la musique sur la mémoire, les fonctions cognitives et la motivation. Nous utiliserons aussi des sources parlant de l'utilisation de la musique dans l'éducation et dans l'apprentissage des langues.

### **1.1. Définitions des notions**

#### **1.1.1. Définition des termes employés dans l'argumentation : musique, lexique, mémoriser**

Notre mémoire se concentre sur la mémorisation du lexique par l'utilisation de la musique en classe. La musique en classe sera étudiée sous forme de chansons pour permettre de lier musique et lexique.

D'après le dictionnaire français Larousse consulté en ligne, la musique se définit comme un « art qui permet à l'homme de s'exprimer par l'intermédiaire de sons » (1) et la « Science des sons considérés sous le rapport de la mélodie et du rythme » (2) Le chant lui est défini comme une « Suite de sons modulés émis par la voix humaine, qui, par la différence des intonations, produisent des sensations variées » (1), une « Action par laquelle la phonation, intensifiée et variée, devient musique. » (2) et une chanson est définie comme un « Poème à chanter composé de stances égales appelées couplets, séparées généralement par un leitmotiv, le refrain. »

Par ces définitions, on comprend que la musique permet à l'homme de s'exprimer par les sons, que le chant met en musique des mots et que la chanson est un texte écrit mis en chant. On voit alors bien l'alliance du lexique et de la musique dans les chansons.

Le lexique, lui, est défini dans le Larousse comme « (L')Ensemble des unités significatives formant la langue d'une communauté et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue. » Finalement la définition de la mémoire est la suivante « Activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations » et celle de mémoriser est « Fixer quelque chose dans sa mémoire. »

En s'intéressant à la mémorisation du lexique, on se concentre donc sur la capacité de l'élève à fixer dans sa mémoire des éléments du code de la langue anglaise pour pouvoir les restituer, on voit trois étapes à la mémorisation et on perçoit que comme la mémoire est un processus biologique et psychique il doit pouvoir être influencé par le contexte d'apprentissage et la motivation de l'élève.

### **1.1.2. Définitions des compétences visées par l'expérimentation**

Par l'utilisation de la musique sous forme de chansons lors de cette expérimentation, plusieurs compétences seront travaillées, cependant ici l'expérimentation se concentrera principalement sur les compétences linguistiques car en effet, à travers une compréhension orale, les élèves seront confrontés à du lexique inconnu et des nouvelles structures de phrases. Les compétences

linguistiques sont définies par le cadre Européen commun de référence pour les langues comme « la connaissance des ressources formelles à partir desquelles des messages corrects et significatifs peuvent être élaborés et formulés et la capacité à les utiliser. » (CECRL 5.2.1, p. 86).

On peut séparer les compétences linguistiques en trois grandes catégories (CECRL, p. 87-91) :

- Les compétences lexicales : « La connaissance et la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux et de la capacité à les utiliser. »

- Les compétences grammaticales : « La connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité à les utiliser. »

- Les compétences phonologiques : « La connaissance de la perception et de la production et une aptitude à percevoir et à produire les unités sonores de la langue ».

Ces trois compétences linguistiques pourront être travaillées par l'utilisation de chansons comme support, car celles-ci utilisent du lexique et des règles de syntaxe et de grammaire dans leur écriture. Le fait d'entendre ce lexique et ces phrases chantés pourra permettre aux apprenants de repérer les intonations, la prononciation des mots, de s'entraîner à les répéter et donc à les mémoriser.

L'expérimentation se concentrera sur les résultats du travail de la compétence lexical mais il est important d'utiliser des supports permettant de travailler plusieurs compétences en classe. Ici l'utilisation de chansons permet non seulement de travailler les compétences linguistiques mais aussi les compétences socio-culturelles, socio-linguistiques et pragmatiques.

Elles peuvent se développer par l'étude de chansons car celles-ci reflètent bien souvent la culture dont elles sont issues et présentent des éléments culturels, elles utilisent également bien souvent des expressions liées au langage dans lequel elles sont écrites et à la culture dans laquelle elles s'inscrivent. Schoepp (2001, p.4) argumente « Some songs are excellent examples of colloquial English, that is, the language of informal conversation. » Il précise aussi : « Using songs can prepare students for the genuine language they will be faced with. » Finalement les chansons utilisent beaucoup de langages imagés et de métaphores dans leurs paroles ce qui complique l'accès au sens et au message de l'auteur.

### 1.1.3. Définition de la motivation observée chez l'élève

La motivation est définie dans le Larousse comme « Ce qui motive, explique, justifie une action quelconque » et comme « Raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action ; fait pour quelqu'un d'être motivé à agir ». La motivation est donc un outil qui pousse les élèves à agir et à s'impliquer dans les tâches proposées en classe. Il semble donc important de trouver des activités favorisant la motivation chez les élèves pour atteindre les objectifs d'apprentissage définis. La motivation est donc au cœur de notre expérimentation car on avance que l'utilisation de la musique entraîne de la motivation chez l'élève qui fournit ainsi plus d'efforts et d'attention à l'écoute et à la compréhension du lexique étudié dans la chanson travaillée. Mais surtout la motivation chez l'élève permettra plus de concentration et d'effort dans la reformulation et la répétition du lexique. Il sera donc également plus en mesure d'écouter et répéter la chanson et donc le lexique en dehors du cours. Par cette répétition de l'écoute et de la reformulation de la chanson et du lexique, celui-ci pourra donc être mieux mémorisé.

Il est donc important de pouvoir mesurer la motivation des élèves au cours de l'expérimentation pour vérifier si l'utilisation de la musique a un impact sur celle-ci et donc sur les résultats dans la mémorisation du lexique.

D'après *Assessing Student Engagement Rates*, pour évaluer la motivation chez les élèves, il faudrait établir différentes mesures. Chapman (2003, p.4) « Teachers interested in assessing student engagement in the classroom should consider using separate measures to get at the cognitive, affective, and behavioral aspects of task engagement. »

On pourra donc, pour évaluer la motivation des élèves lors de l'expérimentation:

- Donner aux élèves un questionnaire de satisfaction et de ressentie par rapport à l'activité à la fin de celle-ci
- Mesurer le taux de participation des élèves
- Rendre compte des problèmes de comportements lors de la séance

## 1.2. Les liens entre la musique et le cerveau, la mémoire

D'après Sandra Maribel Ramírez Camino dans son article *Pop Music Indeed Aids Teachers to Teach English to English Foreign Language Students*, la musique occupe une place très importante dans l'apprentissage, notamment d'une langue étrangère.. Elle explique ceci par l'approche authentique et "naturelle" que permet l'utilisation de la musique. En effet on peut comprendre qu'un document didactisé, utilisé en cours, semblerait aux élèves moins proche d'un cadre réel où il serait confronté au besoin de comprendre ou d'utiliser une langue étrangère. L'écoute d'une chanson dans une autre langue est une activité qu'ils seront probablement amenés à rencontrer au cours de leur vie. De plus, l'article explique également que la musique a un effet sur le cerveau et sa capacité à apprendre une langue étrangère.

« The use of music in English as a foreign language class is very indispensable since it allows learners to be involved in the language in a natural way. Many researchers highlight the importance of music in learning a foreign language. Even the neuro linguistic approach points out the fact that music helps to learn a language in a durable way. Therefore, music and language need to be linked since the brain is capable to retain better by means of songs. »

Avec ceci, des études scientifiques ont montré que la musique a un effet direct sur le cerveau, sur sa plasticité, sa capacité à retenir des nouvelles informations et s'ouvrir à de nouvelles connaissances. Dans une revue de neuropsychologie axée sur le langage, la musique et plasticité cérébrale notamment, intitulé « *Perspectives pour la rééducation* », nous pouvons lire ceci :

« Finalement, au-delà de son effet sur la plasticité d'aires cérébrales spécifiques, l'entraînement musical, en particulier s'il est débuté tôt dans la vie de l'individu, peut augmenter la plasticité cérébrale du cerveau et ainsi se généraliser à d'autres domaines d'apprentissage. » (Habib, M., & Besson, M., 200)

On conclura donc que la musique a un effet potentiel bénéfique sur le cerveau et sa plasticité, qui permet d'augmenter sa capacité à apprendre et à retenir une langue étrangère. La musique permet aussi d'améliorer les capacités de mémorisation qui sont indispensables à l'apprentissage d'une langue étrangère car il faut notamment retenir le vocabulaire d'une langue pour la maîtriser.

### 1.3. Les liens entre la musique et le langage

« Music expresses feeling and thought, without language; it was below and before speech, and it is above and beyond all words. »

— Robert G. Ingersoll

La musique est souvent considérée comme un langage, elle suit des codes similaires à ceux d'une langue. La musique et ses codes doivent s'apprendre et se mémoriser pour pouvoir la pratiquer. En ceci l'apprentissage de la musique pourrait aider dans l'apprentissage d'une autre langue si les deux sont liées. Par exemple les éléments musicaux appris qui transmettent un sentiment comme la tristesse pourrait permettre d'appréhender le texte d'une chanson en langue étrangère qui aurait lui aussi ce sentiment transmis dans ses mots.

« Music has become a valued tool in theoretical design and practical application of English-as-a-second-language instruction. There are cognitive functions common in processing both language and music that are necessary for second language acquisition. » (Schunk, H. A., 1999).

Avec cette citation de l'article *The effect of singing paired with signing on receptive vocabulary skills of elementary ESL students* venant du "Journal of Music Therapy", nous voyons que l'utilisation de la musique dans l'apprentissage d'une langue, et plus précisément ici de l'anglais en tant que deuxième langue, est utilisée par un grand nombre. Comme expliqué précédemment, le cerveau y est très réceptif, et sa manière de traiter la musique est similaire à son processus d'apprentissage d'une nouvelle langue.

D'après Schoepp, les chansons présentent un grand avantage dans l'apprentissage d'un langage de part leur nature répétitive qui crée des automatismes: (2002, p.2) « Songs also present opportunities for developing automaticity which is the main cognitive reason for using songs in the classroom. The nature of songs is fairly repetitive and consistent [...] Using songs can help automatize the language development process. »

Aussi les possibilités d'apprentissage et de développement de compétences par le biais de l'étude de chansons en classe sont très vastes comme l'explique Eken (1996, p.46), les chansons peuvent être utilisées en classe :

- « To present a topic, a language point, lexis, etc.
- To practice a language point, lexis, etc.
- To focus on common learner errors in a more direct way
- To encourage extensive and intensive listening
- To stimulate discussion of attitudes and feelings
- To encourage creativity and use of imagination
- To provide a relaxed classroom atmosphere
- To bring variety and fun to learning »

#### **1.4. Les liens entre la musique et émotions**

La musique est souvent utilisée comme un moyen de détente et de relaxation, elle est utilisée dans la musicothérapie pour traiter des douleurs chroniques, des troubles de l'anxiété ou le stress. Elle est aussi souvent utilisée dans le cadre d'activités avec des enfants handicapés. D'après Racle, cet effet de la musique sur le bien être et les émotions permet d'atteindre l'état de relaxation nécessaire à l'apprentissage d'une langue (1980, p. 73-74). « Music is also used as a means of lowering anxiety and diminishing tension, and inducing the state of relaxed alertness considered optimal for second language acquisition. »

## **2. Cadre institutionnel**

Dans le projet pédagogique recommandé par le Ministère de l'Éducation Nationale, la musique tient une place dans les programmes, un enseignement musical est obligatoire au collège et l'utilisation de documents musicaux est recommandé en classe.

## 2.1. Exploitation des chansons en cours d'anglais

Il sera important d'adapter le lexique étudié au niveau des élèves selon l'établissement (collège ou lycée, REP ou non) et de l'inscrire dans une séquence pour ne pas perturber leur apprentissage. L'attention principale sera portée sur la mémorisation du lexique mesuré par un test de vocabulaire.

L'utilisation des chansons en classe pose aussi la question de la compréhension du sens de la chanson par les apprenants, Cullen (1999) présente deux façons d'accéder au sens d'un document audio et notamment d'une chanson, il explique que « The first is bottom-up processing where the listener builds up the sounds into words, sentences and meaning. The second is top-down processing where the listener uses background knowledge to understand the meaning of a message. Practicing both of these processes is essential for developing listening comprehension. »

Avec cette idée en tête on peut imaginer une séance qui débutera par une sorte d'anticipation avec une première écoute de la chanson sans aide, ni présentation qui mènera à un brainstorming d'idées sur le thème et la signification possible de la chanson juste avec le ressenti des élèves et les mots qu'ils ont pu reconnaître. On en viendra alors à la compréhension orale, où les élèves devront noter des idées et mots clefs qu'ils ont compris. On pourra alors procéder à un deuxième temps de brainstorming sur ce que ces mots parfois inconnus leur évoquent. Finalement après un temps de correction pour les mots encore inconnus, un temps de chant en suivant les paroles trouvées permettra de fixer le lexique dans une activité ludique.

De plus, la chanson sera répétée plusieurs fois, favorisant la mémorisation. Si la découverte de la chanson et l'accès au sens des mots du lexique amène une compréhension, la mémorisation sera formée grâce à cet apprentissage suivi de la répétition. Un autre aspect favorisant cette mémorisation est la motivation : les élèves aiment généralement écouter de la musique, cela sort du cadre très didactique de l'apprentissage. Ils seront donc plus motivés, et ainsi, plus à l'écoute, et aptes à retenir de nouvelles informations.



### **3. Cadre méthodologique**

#### **3.1 Problématique et hypothèse**

Dans le cadre de ce projet de recherche, on suivra la problématique suivante : Dans quelles mesures l'utilisation de la musique en classe comme support accroît la motivation des élèves et donc leur capacité de mémorisation du lexique ? Par notre réflexion personnelle et nos recherches, nous émettons l'hypothèse suivante : L'utilisation de la musique dans des activités langagières accroît la motivation des élèves et donc leur capacité à apprendre du lexique.

#### **3.2. L'environnement de recherche: les établissements et les participants**

L'expérimentation se déroulera dans deux établissements différents : Camille la réalisera au Collège Stendhal, un collège classé REP+ où elle réalise son stage de SPA, avec deux classes de cinquième. Ces deux classes présentent un niveau correct en anglais, se rapprochant assez du niveau A2 du CECRL, avec notamment une classe avec un niveau légèrement plus faible que l'autre. Quelques élèves perturbent la classe et beaucoup sont souvent absents. Malgré tout, les élèves restent motivés et travailleurs la plupart du temps, car l'enseignante adapte ses cours à leur niveau et motivations.

Charlotte, quant à elle, réalisera l'expérimentation sur son lieu de stage SPA, au Lycée Rive Gauche, avec deux classes de première. Ces deux classes ont des niveaux assez égaux, plutôt dans la moyenne basse à ce stade de l'année puisque les élèves les composants ont presque tous atteint le niveau A2 mais très peu s'approchent ou ont atteint le niveau B1. Les deux classes présentent également des disparités dans les niveaux et dans le comportement des élèves au niveau individuel puisque quelques élèves avec un comportement perturbateur gêne parfois à la concentration de la classe. Les deux classes montrent généralement peu de motivation à prendre part aux activités, surtout à l'oral principalement à cause d'un manque de lexique qui limite leurs paroles. Dans chaque classe on retrouve néanmoins quelques élèves avec un niveau plus élevé et qui participent activement aux activités. La classe de la tutrice de Charlotte est organisée en îlots de 4-5 élèves

et les groupes d'élèves constitués peuvent obtenir des points bonus de participation si toute la table participe de façon constante.

### **3.3. Le Protocole de mise en oeuvre**

Nous souhaitons mettre en place des activités langagières de compréhension orale par l'étude de chansons, au sein de classes de collèges. En amont, pour faire une évaluation diagnostique et repérer le niveau des élèves, un premier test de repérage sera effectué, pour les deux classes : sans musique, une compréhension orale d'un même document audio, le repérage de mots à apprendre dans celui-ci et un test de vocabulaire correspondant. Après ce diagnostic, on mettra en place l'expérimentation, différente pour les deux classes.

Pour la classe expérimentale, l'activité sera une écoute d'une musique anglophone inconnue des élèves avec un lexique et une structure simple. Après une première écoute d'anticipation pour essayer de déduire un sujet, un thème avec un brainstorming. Les élèves devront essayer de réécrire les paroles entendues, ou en cas de difficultés de simplement repérer des mots et des idées. On pourra ensuite rassembler les mots compris et expliciter leur sens pour reconstituer les paroles de la chanson. Après avoir retrouvé les paroles un temps de chant ensemble avec la musique en suivant les paroles sera mis en place. Les mots à apprendre qui auront été repérés préalablement pourront ainsi être répétés plusieurs fois par cette activité.

On utilisera également une classe témoin, à qui on donnera une compréhension orale de cette même chanson, mais les paroles seront énoncées à l'oral comme un poème, sans la musique. On choisit de ne pas faire une compréhension écrite pour qu'un seul facteur ne change : ici, la présence de la musique. Il faut donc garder le facteur écoute, d'où la compréhension orale. Les deux classes vont travailler le même lexique sur ces activités, mais sous des formes différentes, et sans musique pour la classe témoin.

Nous souhaitons juger de l'efficacité de l'utilisation de la musique, de sa forme répétitive et surtout de son effet sur la motivation dans l'apprentissage d'un lexique en particulier et dans la réutilisation de celui-ci dans le cadre d'un contrôle de

vocabulaire où les élèves devront formuler des phrases avec le lexique appris. Pour cela on prendra soin d'évaluer la possible augmentation de la motivation chez les élèves dans les activités utilisant de la musique. On évaluera la motivation selon trois critères :

- Les résultats du questionnaire de satisfaction et de ressenti rempli par les élèves à la fin des activités
- Le taux de participation des élèves
- Les possibles problèmes de comportement

Pour mesurer l'apprentissage du lexique, et les éventuelles différences entre les deux classes, nous souhaitons donner le même test de vocabulaire aux deux classes.

Après avoir demandé au préalable le consentement des parents pour la participation de leur enfant à la recherche, les premières activités pourront commencer dès janvier et s'étaleront sur plusieurs séquences pour une période d'environ 3 mois. Les musiques et compréhensions orales porteront sur des sujets en lien avec chaque séquence (par exemple *I Sat On A Bus* pour une séquence sur la ségrégation et les droits civiques aux Etats-Unis). A chaque séquence on aura donc une activité mise en place (une compréhension orale) suivie d'un test de vocabulaire. Après l'activité de compréhension orale, les élèves des deux classes devront répondre à un questionnaire présentant différentes affirmations telles que : « Je me suis senti(e) motivé(e) pendant l'activité de compréhension orale ». Les élèves pourront indiquer s'ils sont d'accord avec cette affirmation sur une échelle de 1 à 5 ( 1 représentant « pas du tout d'accord » et 5 représentant « Totalement d'accord »).

Les activités en question ne seront pas notées ce qui sera précisé aux parents avant le commencement de celles-ci. Comme les deux classes auront le même nombre d'activités, dans le cadre du projet de recherche, aucune classe ne sera en retard par rapport à l'autre.

### **3.4. Les résultats attendus**

Notre hypothèse étant : L'utilisation de la musique comme support accroît la motivation des élèves et donc leur capacité à mémoriser du lexique, on pourrait s'attendre à ce que la classe test ait eu de meilleurs résultats au test de vocabulaire, ayant alors acquis une meilleure mémorisation du lexique (avec la musique), que la classe témoin (sans musique). Ainsi, cela montrerait que la musique aide à la compréhension et l'apprentissage du vocabulaire de la langue cible (ici, l'anglais).

Dans le cas contraire, si les résultats des deux classes sont identiques, on pourrait au moins s'attendre au moins à ce que la motivation chez les élèves ait été meilleure dans la classe test (avec la musique).

La musique présente un caractère répétitif pour les chansons formées de manière classique, avec le format « couplet, refrain, couplet, refrain » : le refrain ne changeant pas, avec une mélodie martelant un rythme. Ce schéma musical et auditif devrait faciliter la mémorisation des élèves, grâce à cette répétition. De plus, la chanson sera répétée plusieurs fois, insistant sur ce fait.

## **4. L'expérimentation**

### **4.1. Les résultats recueillis**

Les résultats que nous avons recueillis dans le cadre de notre expérimentation se divisent en deux types. Tout d'abord on retrouve les résultats des différents tests de vocabulaire, pour rendre leur compréhension et leur analyse plus aisée nous les présenterons sous forme de diagramme représentant les résultats des élèves classés dans cinq catégories selon la répartition suivante :

- Très fort : >18
- Fort : 15-18
- Moyen : 11-14
- Faible : 7-10
- Très faible : <7

Cette échelle de valeur à été pensée selon la difficulté assez peu élevée du test de vocabulaire réalisé. En effet il s'agissait d'un contrôle de connaissance sur un lexique peu étendu et assez simple.

Ensuite on retrouve les diverses données sur la motivation des élèves ainsi que sur leur rapport à la musique qui ont été recueillis grâce aux questionnaires remplis par les élèves à la fin de la séance de compréhension orale. Ces données seront aussi présentées sous la forme de diagrammes représentant le nombre d'élèves ayant choisies chaque réponse concernant l'affirmation présentée à eux comme précisé précédemment :

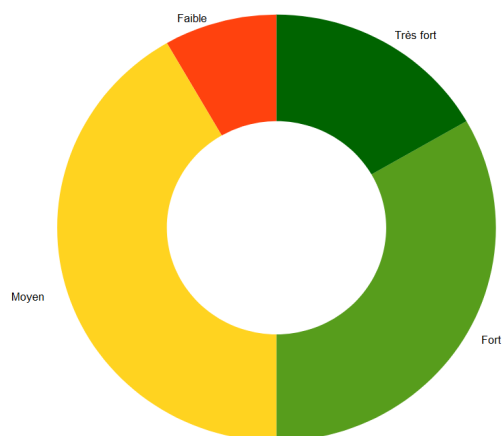
- Pas du tout d'accord
- Peu d'accord
- Neutre
- Plutôt d'accord
- Totalement d'accord

Finalement le taux de participation de chaque classe aux activités sera donné, 30/30 représentant que chaque élève d'une classe de 30 a participé au moins une fois sans sollicitation.

Si il était initialement prévu de commencer l'expérimentation dès janvier, cela n'a pas été possible pour Camille. En stage au collège Stendhal, beaucoup d'événements sont venus perturber l'établissement et les classes. L'enseignante a organisé beaucoup de sorties et d'activités, elle était souvent absente pour cause de grève, et de ce fait, ses cours prenaient du retard. Camille et elle ont donc eu du mal à trouver quand mettre en place les séances et activités pour l'expérimentation de cette recherche.

Finalement, cela a pu se faire, au mois de mars.

En premier lieu, la classe témoin, que nous appelleront la « 5A », première classe de cinquième, a participé au premier test de vocabulaire initialement prévu.



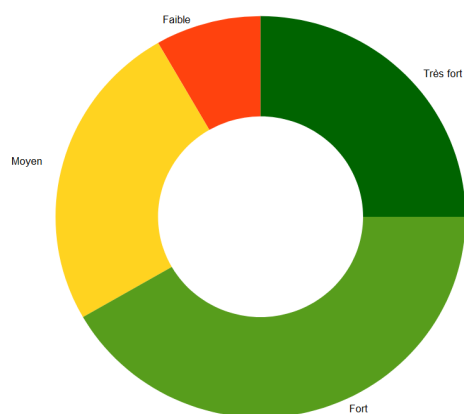
Résultats du test de vocabulaire initial de la classe témoin (5A)

Après ce test de vocabulaire initial réalisé avec Quizlet, la phase principale de l'expérimentation a pu commencer.

Nous avons donc fait la compréhension orale des paroles de la chanson, parlées, avec la classe 5A.

La chanson choisie pour ce test était « Earth Song » de Michael Jackson.

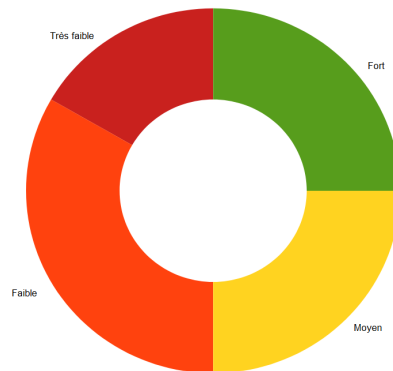
A l'issue de cette activité, un nouveau test de vocabulaire a été effectué, dont voici les résultats :



Résultats du test de vocabulaire final de la classe témoin (5A)

On peut ici constater une très légère évolution du niveau des élèves. Certains « moyens » sont devenus « forts » et certains « forts » sont devenus « très forts », mais il semblerait que les élèves « faibles » le soient toujours.

Quant à la classe test, que nous nommeront « 5B », la seconde classe de cinquième, on constate d'office un niveau de vocabulaire initialement plus faible que la première classe :

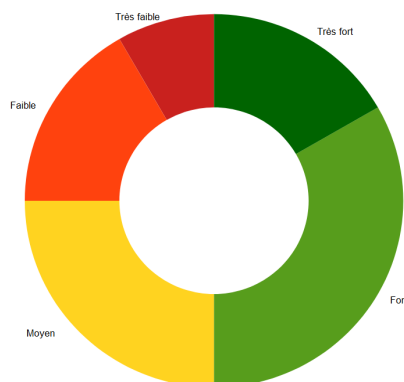


Résultats du test de vocabulaire initial de la classe test (5B)

On constate tout de suite un plus fort taux d'élève avec un niveau « faible », des élèves avec un niveau « très faible », et aucun « très fort ».

Suite à ce test initial, les élèves de la classe 5B ont ensuite participé à la compréhension orale, cette fois-ci directement avec la chanson originale, « Earth Song » de Michael Jackson, chantée, et avec la musique.

Ici, les résultats diffèrent grandement :

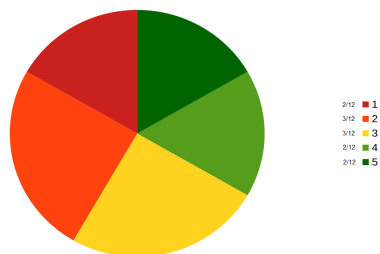


Résultats du test de vocabulaire final de la classe test (5B)

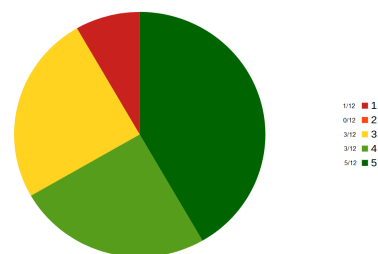
Un grand nombre d'élèves au niveau « très faible » et « faible » ont disparu, augmentant le taux d'élève à niveau « fort », et faisant apparaître le niveau « très fort. » En partant d'une classe avec un niveau globalement assez faible, il est intéressant de voir cette évolution. Sans doute la motivation apportée par la chanson a pu aider les élèves à se concentrer et leur donner envie d'écouter et d'apprendre.

Comparons les réponses du questionnaire de motivation des élèves dans les deux classes. Huit questions ont été posées en tout aux élèves, mais deux paraissent plus pertinentes :

Ici, la question posée était : « Je me suis senti.e motivée en cours pendant l'écoute de compréhension orale », et voici les résultats des réponses des deux classes :



Réponses de la classe témoin (5A)



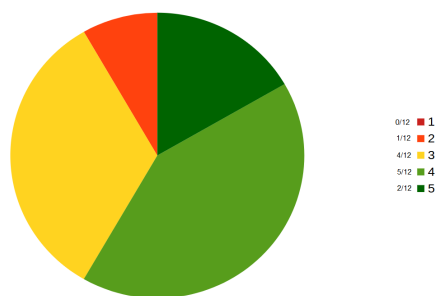
Réponses de la classe test (5B)

Pour rappel, la classe témoin a fait la compréhension orale sans musique, et la classe test, avec.

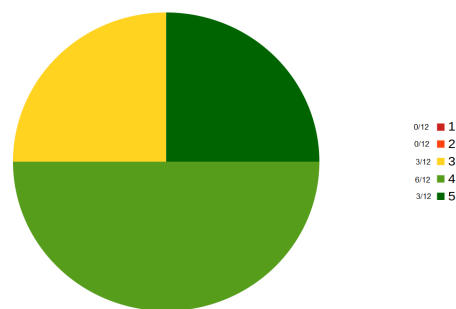
Les réponses le plus en rouge correspondaient à « pas du tout d'accord », et celles en vert foncés « tout à fait d'accord », et les élèves entouraient ce qui correspondait à leur ressenti. On constate ici que la classe 5B présente beaucoup plus de motivation que la 5A. Pourtant, la 5A a globalement un meilleur niveau, mais la compréhension orale ne les a que très peu motivés. Alors que la classe 5B, ayant généralement un niveau plus faible, semble avoir été très motivée par la compréhension orale avec l'écoute de la chanson.

Une autre question pertinente qui a été posée et dont voici les résultats, est celle-ci : « J'aimerais qu'on étudie plus de chansons en cours ».





Réponses de la classe témoin (5A)



Réponses de la classe test (5B)

La classe 5A, la classe témoin qui pour rappel a fait la compréhension orale sans musique, semble plutôt d'accord. Aucun élève n'a mis « pas du tout d'accord », et seulement un seul l'option « pas d'accord. » Quant à la classe 5B, la classe test qui a fait la compréhension orale avec la musique, majoritairement est d'accord. Aucun élève n'a choisi une option négative, un quart a choisi « neutre », un quart « tout à fait d'accord », et la moitié a choisi « d'accord ».

Pour cette activité, la classe 5A a eu un taux de participation de 18/25, soit 72%, et pour la classe 5B, il était de 22/24, soit 91,7%.

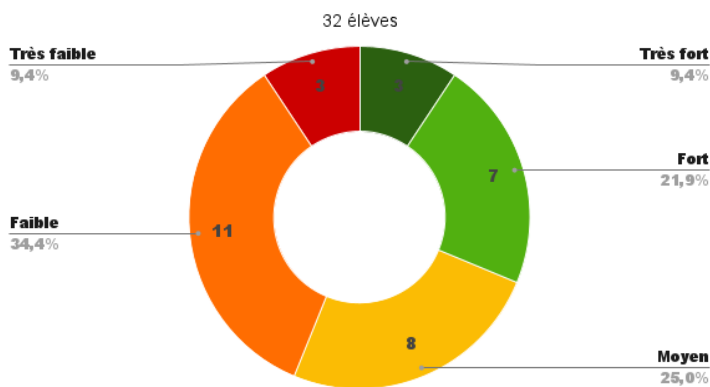
De la même façon, pour Charlotte, l'expérimentation n'a pas pu prendre place avant la fin du mois de mars, les cours et le programme ayant été perturbés par les grèves et les journées de formation obligatoires de sa tutrice. Les trois séances de compréhension orale suivies d'un test de vocabulaire initialement prévu n'ont donc pas pu être mises en place et une unique séance s'est finalement déroulée.

Pour commencer dans le cadre d'une séquence commune aux deux classes de première, sur la notion Fictions et Réalités avec pour thème « Witches », un premier test diagnostique a été réalisé sur du vocabulaire appris lors d'une séance de compréhension orale sur un extrait audio de l'acte IV scène 1 de Macbeth. Le vocabulaire étudié avait été repéré dans l'extrait et répété lors de la séance, le test s'étant déroulé la semaine suivante consistait, lui, en la réutilisation de ce vocabulaire. Les élèves ont reçu le/les mot(s) en français à traduire en anglais, ils devaient inclure ce(s) mot(s) dans une phrase qu'ils devaient inventer. Par exemple le mot « bouillir » a été donné et un élève a proposé : « We should boil the carrots ».

Cette méthode d'évaluation est celle que la tutrice de Charlotte utilisait tout au long de l'année.

Les résultats de ces test diagnostiques pour les deux classes de première sont les suivants:

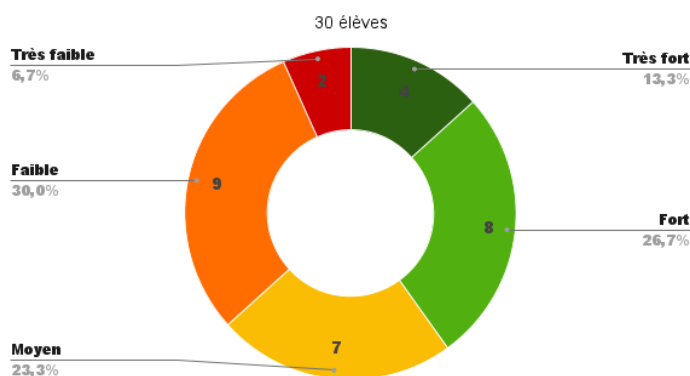
### Résultats Test 1 - Classe Témoin



On peut voir ici que les résultats de cette classe témoin sont globalement moyens/faibles.

Sur 32 élèves, 22 (soit 68,75 %) ont obtenu une note de 14 ou moins tandis que seulement 10 élèves (soit 31,25 %) ont obtenu une note supérieure à 14.

### Résultats Test 1 - Classe Test



Il faut d'abord préciser que la classe test compte deux élèves de moins que la classe témoin. On constate que les résultats de la classe test sont assez similaires à ceux de la classe témoin car là aussi une majorité des élèves soit 18 sur 30 (60%) a obtenu une note de 14 ou moins.

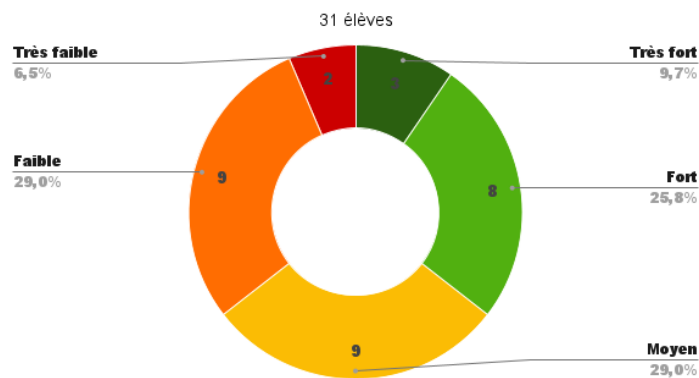
On note néanmoins une différence de deux élèves (soit 8,75 %) ayant obtenu des résultats supérieurs à 14 dans la classe test par rapport à la classe témoin donc au total 12 élèves soit 40%.

A la suite de ce test de vocabulaire diagnostique, une nouvelle séquence sur l'Australie a débuté pour les deux classes dans le cadre de la notion Territoire et Mémoire. La séance de compréhension orale sur une chanson avec ou sans

musique a donc pris place au sein de cette séquence. La chanson choisie par Charlotte était *Somebody That I Used To Know* de Gotye, un chanteur australien.

Les séances avec les classes test et témoin se sont déroulées comme prévues et une semaine plus tard les tests de vocabulaire ont été réalisés. Voici les résultats de ceux-ci:

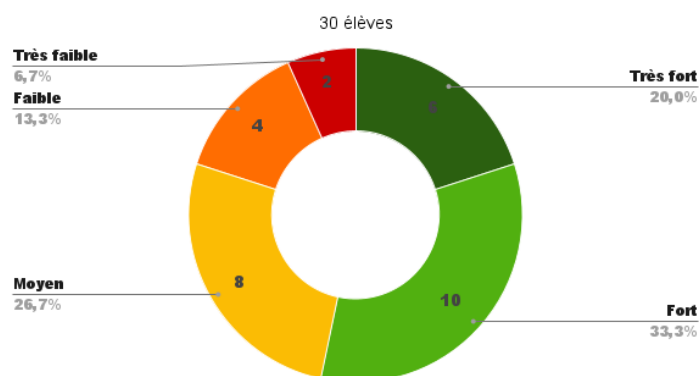
### Résultats Test 2 - Classe Témoin



Les résultats de ce test pour la classe témoin indiquent toujours un niveau majoritairement moyen et faible avec 20 élèves sur 31 (soit 64,5%) ayant obtenu une note de 14 ou moins. Tandis que 11 élèves (soit 36,6%) ont obtenu plus de 14 sur 20.

On précise que si le nombre de résultats très faible a baissé c'est parce-qu'un élève ayant obtenu ce résultat au premier test était absent au second test.

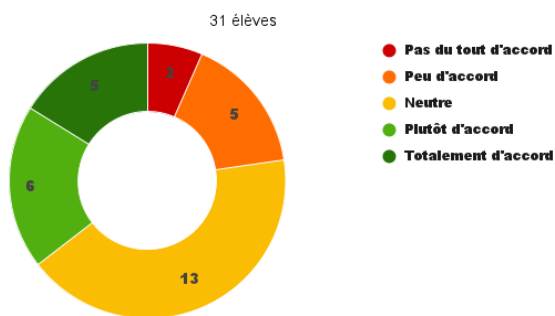
### Résultats Test 2 - Classe Test



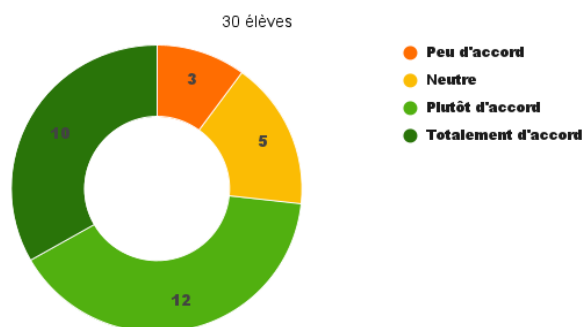
En observant les résultats du deuxième test de la classe expérimentale on remarque que la majorité des élèves (53%) avec 16 élèves sur 30 ont obtenu plus de 14 sur 20. Tandis que 14 élèves (46 %) ont obtenu 14 ou moins.

Comme prévu à la fin de chacune des séances de compréhension orale, les élèves ont répondu au questionnaire sur 8 questions. On analysera ici les résultats de deux d'entre elles :

**Je me suis senti motivé pendant l'activité de compréhension orale. - Classe Témoin**

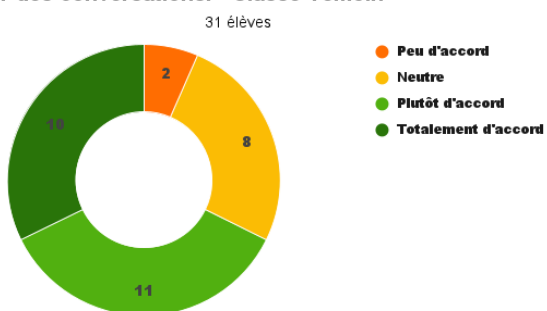


**Je me suis senti motivé pendant l'activité de compréhension orale. - Classe Test**

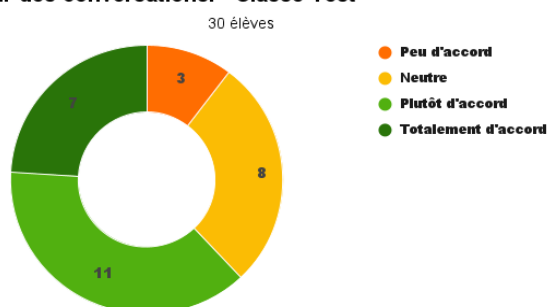


Ici la question concerne la motivation qu'ont ressentie les élèves pendant la séance. On constate dans ces résultats d'importantes différences. La classe témoin a répondu de façon majoritairement neutre à l'affirmation avec 13 élèves sur 31 et 7 élèves ont même exprimé qu'il n'était pas ou peu d'accord avec celle-ci, au contraire seulement 11 élèves semblait être d'accord voir totalement d'accord. La classe test quant à elle a répondu en grande majorité positivement à l'affirmation avec 10 élèves sur 30 ayant répondu « totalement d'accord » et 12 élèves « plutôt d'accord ». Seulement 5 élèves ont répondu de façon neutre dans cette classe et 3 se sont dit peu d'accord.

**Je préfère quand on fait des CO sur des chansons plutôt que sur des conversations. - Classe Témoin**



**Je préfère quand on fait des CO sur des chansons plutôt que sur des conversations. - Classe Test**



Au contraire, ici les résultats sont assez similaires. L'affirmation concernait la préférence des élèves pour le travail en compréhension orale de chansons plutôt que de conversations. Les deux classes ont majoritairement répondu de façon positive avec 21 élèves pour la classe témoin et 18 élèves pour la classe test ayant répondu « plutôt d'accord » ou « totalement d'accord ». Seulement 5 élèves au total

sur les deux classes ont répondu « peu d'accord ». Aucun élève n'a répondu « pas du tout d'accord ».

Concernant le taux de participation lors de ces séances de compréhension on a relevé pour la classe témoin la participation de 14 élèves sur 31 soit 45% de la classe. L'activité s'est plutôt bien déroulée mais 3 remarques pour bavardages et 4 pour inattention ont été relevées par ma tutrice lors de celle-ci. La classe test quant à elle a beaucoup plus participé dans l'ensemble car 25 élèves sur 30 (soit 83,3 % de la classe) ont pris la parole sans sollicitation. Si l'activité s'est donc très bien déroulée avec une forte participation des remarques ont néanmoins aussi été relevées, 5 remarques pour bavardage et 1 remarque pour inattention au total.

## **4.2. Analyse des résultats**

Concernant l'analyse des résultats de Camille, plusieurs facteurs étaient à prendre en compte. Premièrement, les deux classes n'avaient pas le même niveau. Pour rappel, la classe témoin nommée « 5A » avait un niveau plutôt fort alors que la classe test nommée 5B avait un niveau plutôt faible.

Lors du test de vocabulaire, la classe 5A (témoin) a démontré une légère augmentation du vocabulaire retenu après la compréhension orale qui était sans musique. Cela n'est pas surprenant, car la compréhension orale apporte du vocabulaire nouveau, et les élèves, ayant progressé au cours de l'année et présentant un assez bon niveau, ont pu le retenir sans grandes difficultés.

Or, la classe 5B (test), qui présente un plus faible niveau, a vu son taux de vocabulaire retenu augmenter grandement. Cela peut s'expliquer de deux façons : De son niveau plus faible, la classe manquait de vocabulaire au départ, et, avec cette compréhension orale, a pu en gagner. En outre, la seconde raison, qui validerait alors nos hypothèses, est que, grâce à l'utilisation de la musique, les élèves de cette classe ont été plus motivés, et donc plus impliqués dans le cours. Ils ont voulu comprendre le sens de la chanson, ils se sont senti plus engagés dans cette chanson et ont donc pris du plaisir à découvrir et retenir son vocabulaire.

Avec le questionnaire distribué aux élèves, et la question posée : « Je me suis senti.e motivée en cours pendant l'écoute de compréhension orale », la classe 5A est assez divisée. Les bons élèves sans doute ayant l'habitude des compréhension orales et qui les apprécient sont ceux qui ont répondu plutôt oui. Or, beaucoup d'élèves ont répondu non : presque la moitié, et un quart de neutre. Ces élèves n'ont sans doute remarqué aucune évolution de leur motivation en cours pendant la compréhension orale. Ils sont sans doute motivés en cours à un certain niveau, mais ce niveau n'a pas changé pendant l'écoute. Cette classe n'avait pas la musique qui accompagnait la chanson, il n'y avait pas de nouveauté et de musicalité dans cet exercice pour eux, ce qui n'a pas impacté leur motivation.

Pour la classe 5B au contraire, qui a bénéficié de l'écoute de la chanson, la classe est en grande majorité d'accord avec cette phrase. Seulement un quart s'est senti « neutre », et deux élèves peu d'accord. Tous les autres étaient d'accord, avec une certaine intensité. Cette classe présente un niveau plus faible que la première, avec généralement peu de motivation. Avec cet exercice, qui sortait de leurs habitudes, tous ou presque se sont senti plus motivés. La musique a donc eu un impact sur leur motivation.

Pour vérifier cela, nous pouvons voir les résultats recueillis pour la question : « J'aimerais qu'on étudie plus de chansons en cours ». La classe 5A, qui n'a pas bénéficié de l'écoute de la chanson, semble plutôt pour. Ils ne l'ont jamais fait, ils ne savent donc pas à quoi s'attendre, ce qui explique que tous les élèves ne sont pas d'accord. La majorité l'est, mais plusieurs élèves sont neutres et quelques peu d'accord. Les élèves d'accord sont sans doute intéressés par cette idée, motivée, presque, par l'idée d'avoir recours à une chanson pour une activité en cours, plutôt que le format habituel. Sans même avoir utilisé de la musique, la motivation des élèves est impactée.

La classe 5B, qui au contraire a bénéficié de la compréhension orale avec la chanson, est bien plus motivée. La moitié des élèves était d'accord, un quart tout à fait d'accord, et un quart neutre. Il n'y a eu aucun résultat négatif pour cette classe avec cette question. Comme démontré dans le cadre théorique, la musique peut avoir un impact sur la motivation des élèves en cours.

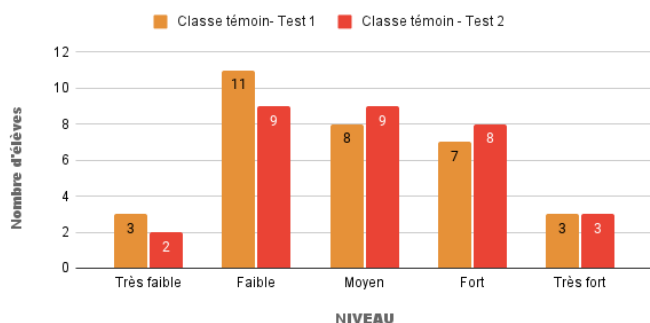
De plus, il a été remarqué que la participation des élèves était différente dans les deux classes : de 18/25, soit 72%, pour la classe 5A et de 22/24, soit 91,7%, pour la classe 5B. On peut donc constater que la participation a été plus grande en termes de pourcentage dans la classe 5B, la classe test qui a bénéficié de la musique.

De par les résultats observés, la motivation des élèves a donc été grandement impactée par l'utilisation de la musique en cours, lors de cette activité.

Concernant l'analyse des résultats de Charlotte, on peut tout d'abord rappeler que selon les résultats des tests diagnostiques, les deux classes avaient un niveau similaire. Comparons maintenant l'évolution des niveaux de ces deux classes avec les résultats du deuxième test réalisé après l'expérimentation de compréhension orale de chanson avec et sans musique.

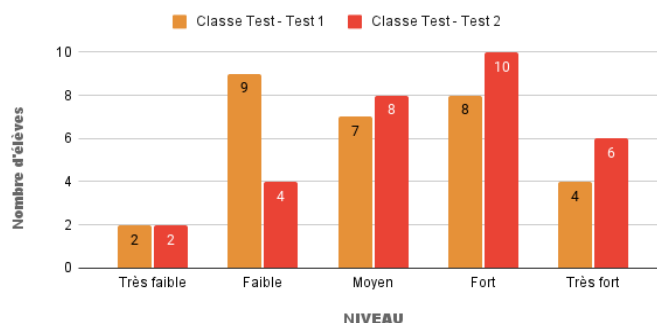
#### Comparaison des résultats - Classe Témoin

31 élèves



#### Comparaison des résultats - Classe Test

30 élèves



On peut constater dans les résultats que les deux classes ont augmenté de niveau dans l'ensemble, le nombre de résultats faibles a globalement baissé tandis que le nombre de résultats moyens à très forts a augmenté. Cela pourrait être dû à une évolution globale du niveau des élèves

Néanmoins cette augmentation de niveau est plus marquée pour la classe ayant bénéficié de la compréhension orale d'une chanson avec musique. En effet, alors que dans la classe témoin le nombre d'élèves ayant obtenu un résultat faible a

seulement baissé de 2, celui de la classe témoin, lui, a baissé de 5 au total. Dans les deux classes le nombre d'élèves ayant obtenu un résultat moyen n'a augmenté que de 1 mais contrairement à la classe témoin où les résultats forts n'ont aussi augmenté que de 1, la classe test a vu ce nombre augmenté de 2 et les résultats très forts ont aussi augmenté de 2.

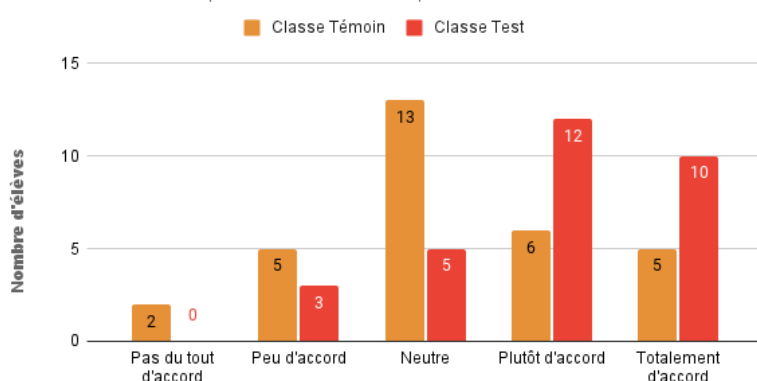
Cependant comme précisé plus tôt le nombre de résultats très faibles n'a pas baissé car la différence présente entre les deux tests pour la classe témoin est dû à un élève absent. L'expérimentation n'a donc pas été concluante sur les deux élèves aux résultats très faibles de la classe test.

On peut voir cependant que l'expérimentation a été efficace et concluante pour augmenter les résultats de la classe test en générale.

Ensuite il s'agit de comprendre pourquoi cette évolution positive des résultats a pu prendre place pour la classe test et si celle-ci est liée comme initialement proposée à la motivation de l'élève qui serait accrue par la présence de musique lors de la compréhension orale. Pour cela on peut analyser les réponses du questionnaire remplis par les élèves à la fin de chaque séance et comparer les réponses des deux classes :

### Comparaison des résultats du questionnaire

Je me suis senti motivé pendant l'activité de compréhension orale.



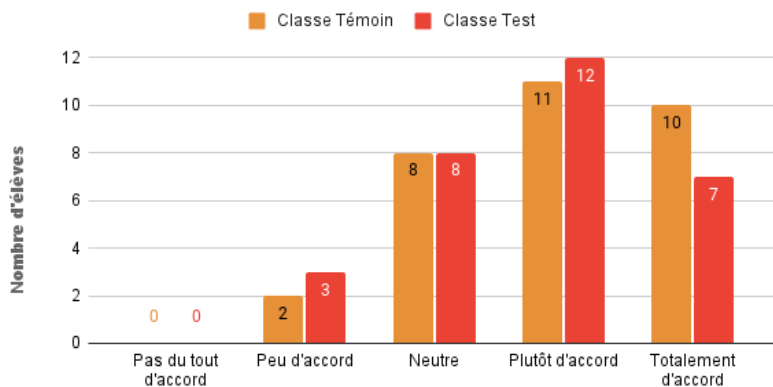
On peut voir ici, avec les résultats sur l'affirmation « Je me suis senti motivé pendant l'activité de compréhension orale », que les élèves de la classe test se sont sentis généralement plus motivés lors de la compréhension orale alors que les réponses de la classe témoin ont été

généralement plus neutres. De plus si dans la classe test aucun élève n'a répondu « pas du tout d'accord », dans la classe témoin deux élèves ont choisi cette réponse. Ces résultats se transmettent plutôt logiquement dans les résultats aux tests de vocabulaire et se sont généralement ressentis lors de l'activité.



## Comparaison des résultats du questionnaire

Je préfère quand on fait des CO sur des chansons plutôt que sur des conversations.



Les résultats précédents peuvent être expliqués par les réponses à cette affirmation du questionnaire : « Je préfère quand on fait des CO sur des chansons plutôt que sur des conversations. » Ici on peut remarquer un quasi-consensus sur des réponses positives à cette affirmation pour les deux

classes. On peut voir aussi que les élèves de la classe témoin qui n'ont pas pu étudier la chanson de la compréhension orale avec la musique ont plus répondu à l'affirmation par « totalement d'accord ».

On comprend donc que les élèves apprécient de façon plutôt unanime le travail de chansons en classe et qu'ils ressentiraient donc effectivement plus de motivation pendant une compréhension orale qui en utilisent.

Ces résultats sont appuyés par le taux de participation lors des séances avec les deux classes, en effet la participation était beaucoup plus élevée pour la classe test qui a démontré plutôt ouvertement un engouement à la tâche alors que plus de la moitié de la classe témoin a refusé de participer. Également le comportement des deux classes a présenté des différences. Effectivement, si les élèves des deux classes ont dû être repris pour bavardage et que la classe test a nécessité plus de recadrement, la nature des bavardages observés est un élément important à préciser. De fait, si les élèves de la classe test ont bavardé pendant la séance, il s'agissait de réflexions sur le document étudié ou de remarques sur les réponses des autres groupes tandis que les bavardages, non liés au cours, de la classe témoin reflétaient un manque de concentration. La classe témoin s'est aussi montrée moins attentive et a dû être reprise pour inattention beaucoup plus souvent que la classe test. Il semblerait donc que la classe test s'est montrée plus attentive et impliquée dans l'activité que la classe témoin.

### 4.3. Prise de recul

Lors de la distribution des questionnaires de Camille, seulement 12 questionnaires étaient recevables, dans les deux classes. Ce jour-là, beaucoup d'élèves ont été absents et les autres n'ont pas pu les remplir par la suite. De plus, beaucoup étaient raturés, certains élèves présentant des problèmes de comportement n'ont pas voulu y répondre, et également, un grand nombre d'élèves, certains parlant peu français, n'ont pas compris les questions. De plus, le temps de chant n'a pas pu être mis en place.

Au final donc, pour une classe de 25 élèves, puis une de 24, nous avons les résultats de seulement 12 de chaque. Pour des probabilités, plus il y a de participants, plus les résultats sont concluants, et se rapproche d'une réponse ou de l'autre. Ici, ayant assez peu de réponses, il est plus difficile de savoir si tous les résultats sont pertinents. Ce qui est important, c'est de voir si la différence, même avec ce petit taux de participation, est importante. Et ici, elle l'est. On peut donc considérer que les résultats sont concluants, et que la motivation des élèves, comme avancé dans notre hypothèse, est impactée par l'utilisation de la musique en cours.

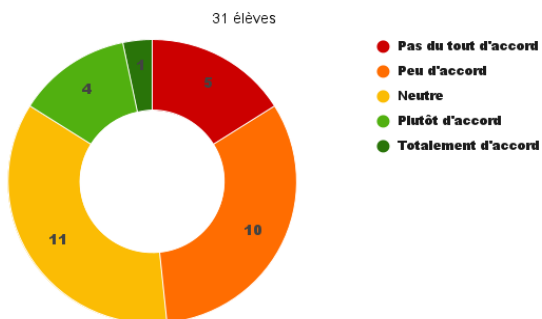
Si cette expérimentation était à refaire, il serait intéressant d'avoir les résultats de tous les élèves de la classe, et de même faire un suivi individuel de chaque élève : voir le niveau de cet élève en particulier avant l'activité de compréhension orale, voir comment il a participé lors de l'activité, et enfin voir ce qu'il répond au questionnaire de motivation. Cela aurait donné beaucoup de paramètres changeants, et aurait donc pris beaucoup plus de temps et d'organisation à mettre en place.

Dans le contexte de cette année scolaire, en année de M2, avec beaucoup de cours, de responsabilité et de problème personnels pour ma part, il a déjà été très difficile de mettre en place ce projet de recherche, alors, si plus une expérimentation plus poussée aurait été plus intéressante, elle aurait été trop compliquée à mettre en place dans le contexte de cette année.

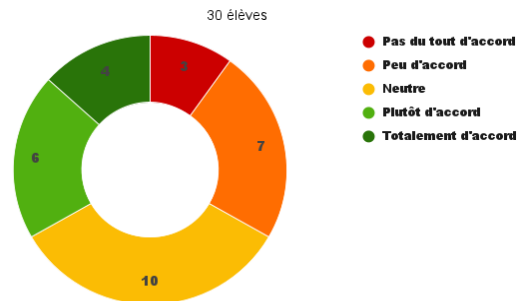
L'expérimentation de Charlotte s'est déroulée comme prévue, les deux classes ont pu participer en effectif complet aux activités de compréhension orale d'une chanson avec ou sans musique. Un seul élève était absent lors de l'évaluation de vocabulaire consécutif. De plus, les questionnaires ont pu être complétés en totalité ce qui permet d'analyser les résultats obtenus avec confiance. Les élèves de la classe test ont bien progressé et ont semblé avoir majoritairement apprécié l'activité. Les quelques problèmes de bavardages n'ont pas perturbés le cours, notamment pour la classe test où les bavardages traduisait un certain enthousiasme.

Cependant dans les deux classes les élèves avec un comportement perturbateur n'ont pas démontré d'intérêt pour l'activité et leurs résultats ne se sont pas significativement améliorés. L'expérimentation n'a donc pas été concluante sur ces élèves. Ceci pourrait être expliqué par un élément remarqué avec les réponses aux questionnaire, particulièrement grâce aux réponses concernant l'affirmation « J'ai aimé le document choisi » :

**J'ai aimé le document choisi - Classe Témoin**



**J'ai aimé le document choisi - Classe Test**



On peut donc voir ici que les deux classes ne semblent pas avoir apprécié le document choisi, la classe témoin semble avoir apprécié celui moins que la classe test, il est probable que cette différence soit due à la musique.

En prenant en compte cette observation, il semblerait que la sélection du document n'ait pas été judicieuse et aurait pu impacter les résultats si les élèves avaient apprécié celui-ci.

Si l'expérimentation était à refaire, il serait intéressant de potentiellement s'informer sur les goûts musicaux des élèves, de faire un sondage sur leurs styles de musique ou leurs artistes favoris. On pourrait aussi organiser un vote pour sélectionner la chanson à étudier. Évidemment l'expérimentation et ses résultats auraient bénéficié de la possibilité de comparer l'évolution des élèves sur d'autres séquences comme initialement prévu.

## **Conclusion**

L'étude réalisée dans le cadre de ce mémoire a démontré que l'utilisation de la musique lors de la compréhension orale de chansons peut avoir un impact positif sur la motivation des élèves et sur leurs résultats scolaires. Les classes qui ont été exposées à la musique pendant la compréhension orale ont montré une augmentation significative du vocabulaire retenu et ont exprimé un intérêt pour l'utilisation de chansons en classe, tandis que ceux qui n'ont pas bénéficié de cette stimulation musicale n'ont pas ressenti de changement significatif. Tout cela a été possible grâce aux expérimentations menées et aux questionnaires remplis par les élèves.

Il convient toutefois de noter que des problèmes liés à la collecte des questionnaires ont été identifiés, ce qui pourrait avoir une incidence sur l'interprétation des résultats. Par conséquent, il est recommandé de prendre ces limitations en compte lors de l'analyse des résultats.

Dans l'ensemble, nos recherches nous permettent de répondre à notre hypothèse : l'utilisation de la musique pendant la compréhension orale de chansons peut avoir des effets positifs sur la motivation des élèves et sur leurs performances académiques.

## Résumé

Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une expérimentation visant à évaluer l'impact de l'utilisation de la musique lors de la compréhension orale de chansons sur la motivation et les résultats des élèves. Deux classes, une classe témoin sans musique, et une classe test avec musique, ont été comparées.

L'analyse des résultats de Camille a montré que la classe témoin (5A) avait une légère augmentation du vocabulaire retenu après la compréhension orale sans musique, tandis que la classe test (5B) avec un niveau plus faible a connu une augmentation significative du vocabulaire retenu. La musique a donc été un facteur de motivation pour les élèves de la classe test.

Le questionnaire rempli par les élèves a confirmé que la présence de musique pendant la compréhension orale a augmenté la motivation des élèves de la classe test, tandis que la classe témoin n'a pas ressenti de changement significatif. Les élèves des deux classes ont exprimé un intérêt pour l'utilisation de chansons en classe.

L'analyse des résultats de Charlotte a montré une augmentation globale du niveau des élèves dans les deux classes, mais cette augmentation était plus marquée dans la classe test. Les réponses au questionnaire ont également montré que les élèves de la classe test étaient plus motivés pendant la compréhension orale avec musique, tandis que les réponses de la classe témoin étaient plus neutres.

Malgré certains problèmes liés à la collecte des questionnaires, les résultats obtenus suggèrent que l'utilisation de la musique en classe a un impact positif sur la motivation des élèves et peut améliorer leurs résultats.

## Recap

This study was conducted as part of an experiment to evaluate the impact of using music, during oral comprehension of songs, on student motivation and outcomes. Two classes, a control class without music and a test class with music, were compared.

The analysis of Camille's results showed that the control class (5A) had a slight increase in retained vocabulary after the oral comprehension without music, while the test class (5B) with a lower level experienced a significant increase in retained vocabulary. Music proved to be a motivating factor for the students in the test class.

The questionnaire filled out by the students confirmed that the presence of music during oral comprehension increased the motivation of the students in the test class, while the control class did not experience significant changes. Students from both classes expressed interest in using songs in the classroom.

Charlotte's analysis of the results showed an overall increase in the students' proficiency in both classes, but this increase was more pronounced in the test class. The questionnaire responses also indicated that the students in the test class were more motivated during oral comprehension with music, while the responses from the control class were more neutral.

Despite some issues with questionnaire collection, the obtained results suggest that using music in the classroom has a positive impact on student motivation and can improve their performance. A more in-depth experiment involving all students and individual tracking would be desirable to obtain more conclusive results. However, considering the time and organizational constraints, this study already provides interesting insights into the effect of music in teaching oral comprehension.

## Annexe

### Questionnaire de satisfaction utilisation de la chanson en classe d'anglais

Entoure le chiffre qui correspond à ton ressenti.

#### Questions :

1. J'ai aimé que l'on étudie une chanson en cours d'anglais.

Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Totalement d'accord
1	2	3	4	5

2. J'ai aimé la chanson choisie (« Earth Song » de Michael Jackson)

Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Totalement d'accord
1	2	3	4	5

3. J'ai l'impression d'avoir compris l'idée générale de la chanson

Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Totalement d'accord
1	2	3	4	5

4. Je préfère quand on fait des compréhensions orales sur des chansons que sur des conversations.

Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Totalement d'accord
1	2	3	4	5

5. Je me suis senti·e plus motivé·e en cours pendant l'écoute de la chanson.

Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Plutôt d'accord	Totalement d'accord
1	2	3	4	5

6. Je trouve que la musique est importante pour moi, dans ma vie personnelle.

Pas du tout d'accord 1    Peu d'accord 2    Neutre 3    Plutôt d'accord 4    Totalement d'accord 5

7. J'aimerais qu'on étudie plus de chansons en cours

Pas du tout d'accord 1    Peu d'accord 2    Neutre 3    Plutôt d'accord 4    Totalement d'accord 5

8. Je pense avoir retenu le vocabulaire de la chanson vu en classe

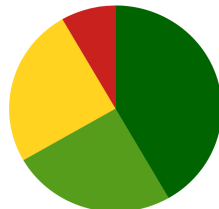
Pas du tout d'accord 1    Peu d'accord 2    Neutre 3    Plutôt d'accord 4    Totalement d'accord 5

Feuille questionnaire de satisfaction donnée et remplie (anonymement) par un élève.

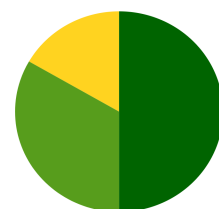
Camemberts créés lors de la collecte des résultats de la classe test (5B) de Camille :



1.

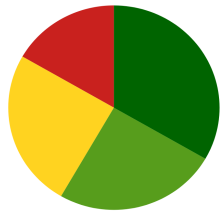


2.

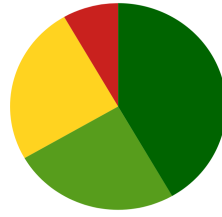


3.

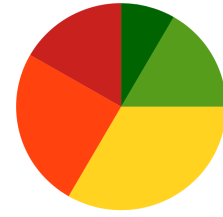




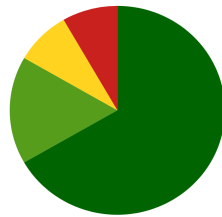
4.



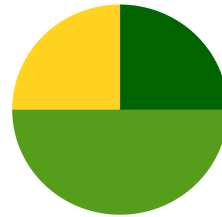
5.



6.



7.



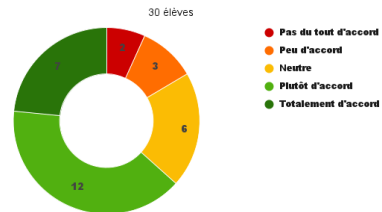
8.

Camemberts créés lors de la collecte des résultats de la classe test de Charlotte :

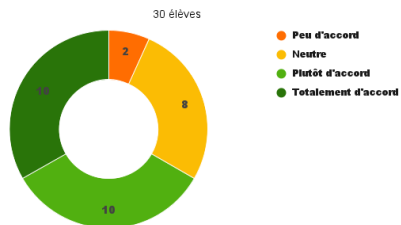
J'ai aimé le document choisi - Classe Test



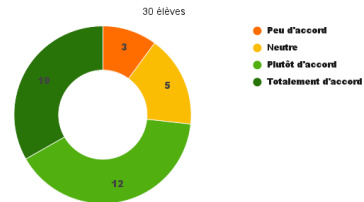
J'ai l'impression d'avoir compris l'idée générale du document. - Classe Test



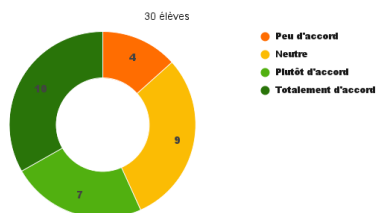
J'aimerais qu'on étudie plus de chansons en cours. - Classe Test



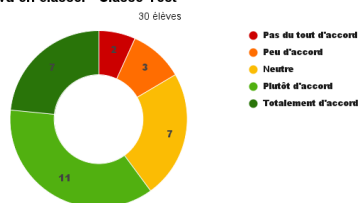
Je me suis senti motivé pendant l'activité de compréhension orale. - Classe Test



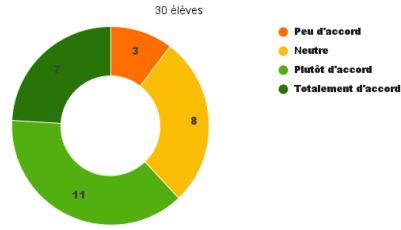
Je trouve que la musique est importante pour moi. - Classe Test



Je pense avoir retenu le vocabulaire de la compréhension orale vu en classe. - Classe Test

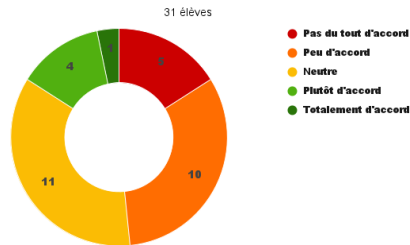


**Je préfère quand on fait des CO sur des chansons plutôt que sur des conversations. - Classe Test**

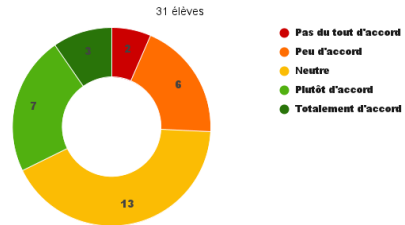


Camemberts créés lors de la collecte des résultats de la classe témoin de Charlotte :

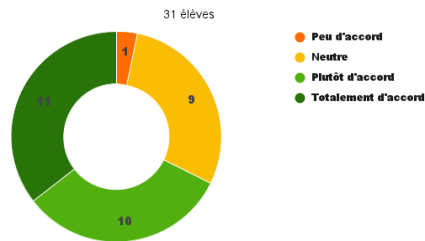
**J'ai aimé le document choisi - Classe Témoin**



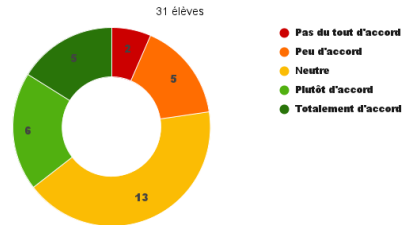
**J'ai l'impression d'avoir compris l'idée générale du document - Classe Témoin**



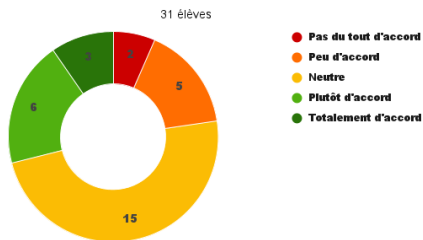
**J'aimerais qu'on étudie plus de chansons en cours. - Classe Témoin**



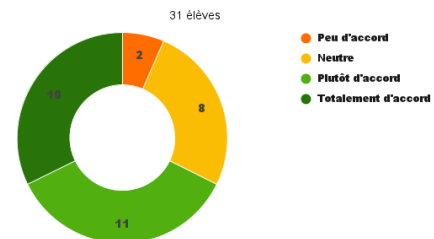
**Je me suis senti motivé pendant l'activité de compréhension orale. - Classe Témoin**



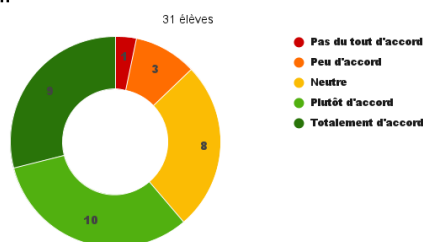
**Je pense avoir retenu le vocabulaire de la compréhension orale vu en classe. - Classe Témoin**



**Je préfère quand on fait des CO sur des chansons plutôt que sur des conversations. - Classe Témoin**



**Je trouve que la musique est importante pour moi. - Classe Témoin**



## Bibliographie

Camino S. (2022). Journal for Research Scholar and Professional of English Language teaching. *Pop Music Indeed Aids Teachers to Teach English to English Foreign Language Students*. Jrspelt.

Chapman, E. (2003). Assessing Student Engagement Rates. ERIC Digest.

Conseil de l'Europe (2001), Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

Cullen, B. (November 1999). Song Dictation. The Internet TESL Journal.

Eken, D. K. (1996). Ideas for using pop songs in the English language classroom. English Teaching Forum, 34, 46-47

Habib, M., & Besson, M. (2008). Langage, musique et plasticité cérébrale: Perspectives pour la rééducation. *Revue de neuropsychologie*, 18(1), 103-126.

Larousse. (s. d.). Lexique. Dans *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 4 janvier 2023 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lexique/46921>

Larousse. (s. d.). Mémoriser. Dans *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 4 janvier 2023 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A9moriser/50411>

Larousse. (s. d.). Musique. Dans *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 4 janvier 2023 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/musique/53415>

Ministère de l'éducation nationale. (2018). Développer le chant en classe. <http://www.education.gouv.fr/cid20725/l-education-artistique-et-culturelle.html>

(consulté le 30 novembre 2022)

RACLE, R. (1980) Psychopédagogie profonde en enseignement des langues. (suite). *Medium* 5: 73-83.

Schunk, H. A. (1999). The effect of singing paired with signing on receptive vocabulary skills of elementary ESL students. *Journal of Music Therapy*, 36(2), 110-124.

Schoepp, K. (2001). Reasons for using songs in the ESL/EFL classroom. *The internet TESL journal*, 7(2), 1-4.